

## Maison Vergnory ou Maison carrée

N°28 rue Waldeck Rousseau



Maison bourgeoise édifée en bordure de rue, avec un parc d'environ 3000 m<sup>2</sup> à l'arrière.

### Origines

- La période de la construction se situe entre 1914 et 1916. Elle est due à Antoine Peyrot, ancien négociant en peaux aux Bourrelières.
- La maison est acquise en 1924 par Louis Hug, maître verrier époux Vocansant, directeur de la Verrerie de St Just. Il possédait également la maison voisine du n°26 de la même rue.
- Mr Hug étant décédé en 1944, sa veuve se remaria avec Mr Vergnory qui avait succédé à Mr Hug à la direction de la verrerie.
- Au décès de Mr Hug, la maison est revenue à sa fille, alors que sa veuve, devenue Mme Vergnory, et qui avait eu 4 enfants de ce remariage, n'en a eu que l'usufruit
- Mlle Hug devenue Mme Namy et résidant à Paris, la maison ne fut plus occupée comme résidence principale, mais comme maison de vacance. Toutefois, la Verrerie a continué à en assurer l'entretien (maison et jardin) pour le compte de Mme Namy, ce qui explique que la maison soit demeurée en bon état.
- En 2005, la maison a été vendue à une entreprise informatique qui y a établi ses bureaux après une très belle restauration. Le même propriétaire a ensuite acquis et restauré la maison du jardinier

## Architecture

Le style est plutôt celui d'une maison de ville que d'une résidence secondaire.

On en connaît l'architecte, Mr Jacoud. Il est répertorié comme architecte de la ville de Saint-Etienne, mais n'a pas eu une grande notoriété.

Le bâtiment offre 3 niveaux au dessus du sous-sol :

- Un rez-de chaussée et un premier étage de 200 m<sup>2</sup> chacun : des pièces carrées de proportions harmonieuses y sont distribuées de part et d'autre d'un couloir
- Un étage mansardé ou grenier, avec chambres de bonne  
Soit 800 m<sup>2</sup> de SHON, dont 400 m<sup>2</sup> véritablement utilisés

On sait que lorsque Mr Hug acheta la maison en 1924, il fit procéder à d'importants travaux de menuiserie et de plâtrerie, sous les ordres d'un architecte assez connu, Mr Pacaud<sup>1</sup>.

- La façade qui donne sur la rue est organisée en 3 travées semblables, élevées sur 2 niveaux. La porte fenêtre centrale donne sur une terrasse à balustres. Les fenêtres du second étage sont en plein cintre, surmontées d'arcades ornées de clés centrales. Elles sont dotées de petits balcons à balustres qui s'appuient sur des corbeaux sculptés. Une lucarne fronton curviligne est disposée dans la toiture à l'étage du grenier. La couleur blanche des chainages d'angle, des encadrements et bacons de fenêtre ressortent sur le fond gris de l'enduit de façade.



---

<sup>1</sup> Mr J. Pacaud avait une résidence à Saint-Just dans le quartier d'Urieux. Il a réalisé des bâtiments intéressants, en particulier le château des Essarts à Andrézieux (qui abrite à présent la Fédération de Chasse de la Loire) en 1891.

- La façade sur le jardin paraît plus complexe, mais présente le même dispositif.



On retrouve les 3 travées, les éléments décoratifs, balcons, arcs à clés, corbeaux, fenêtres à petits carreaux avec partie supérieure. On imagine que ces belles fenêtres étaient équipées en vitraux de verre de couleur de St Just, dont la plupart ont été démontés et ont disparu.



Belles fenêtres cintrées. Celle de droite sur la façade rue a encore des éléments de verres de couleur



La façade arrière présente toutefois des particularités notables : une grande terrasse à balustres court tout le long de cette façade et permet l'accès au jardin. La partie droite a été équipée d'une importante veranda peut-être ajoutée par Mr Hug vers 1924, lorsqu'il a sollicité le concours de l'architecte Pacaud.



La veranda et l'escalier



La maison du jardinier, avec son toit orné d'un lambrequin, a été complètement rénovée